

À consommer sans modération

LE NATUREL, ÇA SENT LE SOUFRE

Certains vignerons se donnent du mal et prennent des risques pour faire les vins les plus naturels possibles. Et moins ils utilisent de soufre, plus ils sont accusés de diablerie.

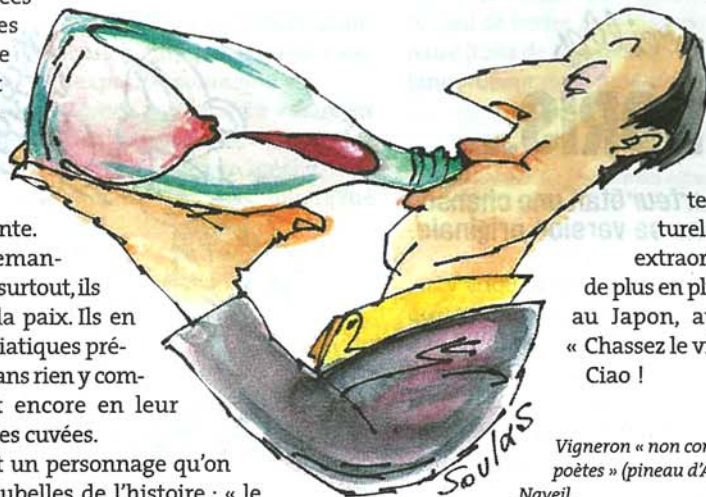
Vous l'avez compris, faire du vin naturel par les temps qui courent et dans un environnement hostile n'est pas facile, d'autant que les vignerons qui travaillent dans ce sens se mettent parfois en péril en travaillant sans filet.

Ils accumulent les tares vis-à-vis du système : mauvais clients chez les marchands de chimie, évidemment, puisqu'ils traitent leurs vignes le moins possible – et plutôt avec des produits naturels –, perturbateurs irrationnels puisqu'ils défient sans cesse les lois de l'œnologie correcte, n'achètent pas de levures industrielles avec leurs faux arômes qui font le bonheur des marioles de la dégustation du dimanche, utilisent peu de soufre, parfois pas du tout et détestent qu'on les récupère pour faire vendre les

mauvaises salades financées à outrance par la pub des « vins de magazines ». Le comble : ils n'envoient même pas leurs vins aux guides qui prétendent les juger sans les connaître.

Certes, leur attitude peut paraître très provocante. Non seulement, ils ne demandent rien à personne, mais surtout, ils veulent qu'on leur foute la paix. Ils en ont marre de tous ces médiatiques prétentieux qui la ramènent sans rien y comprendre et qui insistent encore en leur cherchant des poux dans les cuvées.

Et c'est là qu'intervient un personnage qu'on croyait perdu dans les poubelles de l'histoire : « le



mouchard provocateur », le faux témoin, non plus au service de la police, mais le zélé fouille-merde qui vient calomnier sous prétexte d'informer et, sous des airs bonhommes, joue un double jeu. Le traître qui te sourit en face et te balance ensuite.

Y a pas de doute, les vins naturels suscitent des jalousies et encouragent ces personnages à se livrer à des attaques sournoises. Les vins de ces vignerons « non conformes » seraient, selon eux,

déviant, oxydés, peut-être dangereux ! Une menace pour la santé publique. Une injure au bon goût français. J'en passe et des plus mûres !

Tout cela n'est pas innocent, mais en cherchant à discréditer aussi grossièrement les vins naturels, ces messieurs leur font une pub extraordinaire. Partout, on les apprécie de plus en plus, surtout à l'étranger, d'ailleurs : au Japon, aux USA, au Brésil, en Italie... « Chassez le vin naturel, il revient au goulot ! »
Ciao !

Jean-Paul Rocher

Vigneron « non conforme » : Émile Hérédia, « le verre des poètes » (pineau d'Aunis), domaine de Montrieux, 41100

Naveil.